



Les attitudes et croyances parentales et leur impact sur le développement des enfants

JOAN E. GRUSEC, Ph.D.

University of Toronto, CANADA

(Publication sur Internet le 15 mars 2006)

Thème

Parents - Habilités

Introduction

Pourquoi les parents se conduisent comme ils le font quand ils élèvent de jeunes enfants? Une réponse évidente serait qu'ils copient le comportement de leurs propres parents et qu'ils ont appris à être parents en observant les leurs. Une autre réponse est que leur comportement est conforme à l'information qu'ils ont reçue sur la nature des conduites parentales adéquates, information abondamment disponible dans les livres, les magazines, les sites Internet, sous forme de conseils formels et informels, etc.

L'autre déterminant important de leur comportement, sujet de cet article, repose sur les attitudes, les croyances, les pensées et les sentiments qui sont activés lors de l'éducation des enfants. L'impact sur le comportement est souvent très puissant, même s'il est pénible pour les parents ou s'ils n'en sont pas conscients.

Pour les chercheurs qui traitent du développement de l'enfant, les attitudes parentales, les cognitions et les émotions qui en résultent (comme la colère ou la joie) sont intéressantes parce qu'elles orientent le comportement des parents, qui à son tour a, lui aussi, un impact sur le développement socio-affectif et cognitif de l'enfant.

Sujet

Les attitudes éducatives envers l'enfant sont des cognitions qui prédisposent un individu à agir soit positivement soit négativement envers lui. On les a considérées comme de bons prédicteurs des conduites parentales parce qu'elles indiquent le climat affectif dans lequel fonctionnent les enfants et les parents, et donc la qualité de leur relation. Les attitudes les plus souvent considérées ont trait au degré de chaleur et d'acceptation ou de froideur et de rejet présent dans la relation parent-enfant, ainsi qu'au degré de permissivité ou de rigidité des limites que les parents établissent pour leur progéniture.

Dernièrement, les chercheurs ont commencé à faire attention à des pensées ou des schémas plus spécifiques à la situation, en plus des attitudes – les filtres à travers lesquels les événements, surtout ceux qui sont ambigus, sont interprétés, et à la façon d'y réagir. Ils incluent les cognitions comme les croyances sur les pratiques parentales, les attentes

envers ce que les enfants sont capables de faire ou devraient faire, et les raisons pour lesquelles les enfants se sont comportés d'une certaine façon.

Problèmes

Bien que l'influence des attitudes sur les comportements parentaux ait été un sujet favori de recherche, les liens obtenus sont généralement modestes.¹ C'est en partie parce que les attitudes rapportées n'ont pas toujours un impact direct sur les conduites parentales, qui dépendent souvent des caractéristiques particulières à la situation. Par exemple, les parents peuvent être en faveur d'une attitude chaleureuse et réceptive envers les enfants, mais avoir de la difficulté à exprimer ces sentiments quand un enfant se conduit mal.

Ainsi, les chercheurs ont commencé à examiner les pensées plus spécifiques dans des situations particulières, comme les croyances des parents expliquant pourquoi l'enfant s'est mal conduit, ou à quel point ils sont efficaces pour faire face à ce problème. Certaines de ces pensées sont conscientes et accessibles alors que d'autres sont inconscientes et automatiques. Dans le premier cas, les parents peuvent être réticents à se présenter sous un jour trop négatif, et donc ce qu'ils rapportent aux chercheurs peut ne pas être totalement juste (une difficulté rencontrée aussi dans l'étude des attitudes). Dans le deuxième cas, les chercheurs doivent trouver le moyen de mesurer les processus de pensée automatique ou inconsciente.

Contexte de la recherche

L'étude des attitudes parentales, des systèmes de croyances et de pensées s'est déroulée au moment où les conceptions sur l'éducation des enfants changeaient. Ces conceptions mettaient l'accent sur la nature bidirectionnelle des interactions, les enfants influençant les parents et vice versa.² Bien que beaucoup d'études se soient penchées sur les liens entre les pensées et les actions des parents, de plus en plus de recherches s'intéressent à l'influence des pensées des parents sur le comportement des enfants, le lien de connexion étant les actions. La plupart des travaux ont porté sur les mères, bien que de plus en plus de recherches s'étendent aux pères.

Récents résultats de recherche

De nombreuses recherches sur les attitudes indiquent que la chaleur parentale combinée à des niveaux raisonnables de contrôle ou de sévérité produisent des résultats positifs chez les enfants. Bien qu'ils ne soient pas très solides, ces résultats sont tout à fait cohérents.³ Les chercheurs ont aussi remarqué que la notion de contrôle raisonnable variait en fonction du contexte socioculturel. Ainsi, les attitudes envers le contrôle sont généralement plus positives chez les personnes dont le statut socio-économique est moins élevé ainsi que dans les cultures autres qu'anglo-européennes comme la culture chinoise, et ces attitudes ont des effets moins nuisibles sur le développement des enfants.^{3,4}

En ce qui concerne les cognitions spécifiques aux pratiques parentales, les parents cherchent des raisons pour expliquer leur attitude et celle de leurs enfants. Ces attributions peuvent rendre l'éducation des enfants plus efficace quand elles sont justes. Elles peuvent aussi interférer avec les conduites parentales efficaces quand elles conduisent à des sentiments de colère ou à la dépression (une possibilité si le mauvais

comportement des enfants est attribué à une mauvaise disposition ou à un désir intentionnel de faire mal, à l'échec ou à l'inadéquation du parent). Ces émotions négatives détournent les parents de leur tâche qui est d'éduquer leur enfant et il leur est plus difficile de réagir de façon appropriée et efficace en présence des défis de la socialisation.⁵

Bugental et coll. ont étudié les mères qui pensent que leur enfant a plus de pouvoirs qu'elles dans des situations où les événements ne se déroulent pas bien.⁶ Ces mères sont menacées et deviennent soit abusives et hostiles, soit elles cessent de s'affirmer et deviennent soumises. Elles envoient des messages déroutants à leurs enfants, et ces derniers cessent de faire attention à elles et manifestent une diminution des habiletés cognitives.⁷ Cette vision de la relation de pouvoir ébranle la capacité des mères à résoudre les problèmes et donc à remplir adéquatement leur rôle dans l'éducation de leur enfant.

Dans la même veine, les mères peu auto-efficaces, c'est-à-dire qui ne pensent pas être des parents efficaces, abandonnent leurs pratiques parentales quand la tâche est difficile et deviennent déprimées. Leurs interactions avec leurs bébés sont froides, impassibles et désengagées.⁸

Dans une étude sur les familles monoparentales afro-américaines, Brody et coll. ont rapporté que l'efficacité était reliée aux objectifs que les mères établissaient pour leurs enfants, par exemple être bien élevé et bien se comporter, et que ces objectifs prédisaient les pratiques parentales qui étaient ultimement reliées à la capacité des enfants de réguler leur propre comportement et de planifier.⁹

D'autres mères ont des croyances irréalistes sur leurs habiletés parentales, et sont susceptibles d'être en colère et de critiquer leur enfant d'âge préscolaire, qui à son tour a une attitude de défi.¹⁰

Les chercheurs ont aussi évalué les capacités des parents à considérer l'opinion de leur enfant. Les enfants des parents qui peuvent prédire la performance cognitive de leur enfant avec exactitude ont de meilleurs résultats, probablement parce que les parents réussissent mieux à adapter leurs efforts éducatifs aux besoins de leurs enfants.¹¹

De la même façon, Hasting et Grusec ont découvert que les parents qui pouvaient identifier les pensées et les émotions de leurs enfants avec exactitude pendant les conflits réussissaient mieux à les résoudre.¹² Enfin, la « disposition de l'esprit », ou la capacité des parents de penser que les enfants ont des états d'esprit et de les évaluer correctement a été liée à l'attachement sécurisant chez l'enfant.¹³

Conclusions

Les parents observent leurs enfants à travers un filtre de pensées et d'attitudes conscientes et inconscientes et ces filtres orientent leur façon de percevoir les actions de leurs enfants et de se conduire envers eux. Quand les pensées sont exactes et bénignes, elles entraînent des actions positives. Cependant, quand elles sont déformées et pénibles, elles détournent

les parents de leur tâche immédiate et conduisent à des émotions et à des attributions pénibles qui entravent les conduites parentales efficaces.

Implications pour les politiques et les services

La plupart des programmes d'intervention destinés aux parents consistent à leur enseigner des stratégies efficaces pour gérer le comportement de leurs enfants. Cependant, chez certains parents, les comportements parentaux problématiques ne sont pas liés au manque de connaissances sur la façon de contrôler ces comportements, mais plutôt à des façons de penser inadaptées. Dans ce cas, les chercheurs et les cliniciens doivent penser à d'autres interventions qui modifieront leurs schémas et leurs façons de considérer les relations aux autres afin de rendre leurs conduites parentales efficaces.

Pour en savoir plus sur ce thème, consultez les sections suivantes de l'Encyclopédie:

- [Est-ce important?](#)
- [Que savons-nous?](#)
- [Que peut-on faire?](#)
- [Selon les experts](#)
- [Messages-clés](#)

RÉFÉRENCES

1. Holden GW, Buck MJ. Parental attitudes toward childrearing. In: Bornstein MH, ed. *Being and becoming a parent*. 2nd ed. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates; 2002:537-562. *Handbook of parenting*; vol 3.
2. Kuczynski L, ed. *Handbook of dynamics in parent-child relations*. Thousand Oaks, Calif: Sage Publications; 2003.
3. Bugental DB, Grusec JE. Socialization processes. In: Eisenberg N, ed. *Social, emotional, and personality development*. New York, NY: John Wiley and Sons. *Handbook of child psychology*; vol 3. Sous presse.
4. Chao RK. Beyond parental control and authoritarian parenting style: Understanding Chinese parenting through the cultural notion of training. *Child Development* 1994;65(4):1111-1119.
5. Bugental DB, Brown M, Reiss C. Cognitive representations of power in caregiving relationships: Biasing effects on interpersonal interaction and information processing. *Journal of Family Psychology* 1996;10(4):397-407.
6. Bugental DB, Happaney K. Parental attributions. In: Bornstein MH, ed. *Being and becoming a parent*. 2nd ed. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates; 2002:509-535. *Handbook of parenting*; vol 3.

7. Bugental DB, Lyon JE, Lin EK, McGrath EP, Bimbela A. Children “tune out” in response to ambiguous communication style of powerless adults. *Child Development* 1999;70(1):214-230.
8. Teti DM, Gelfand DM. Behavioral competence among mothers of infants in the first year: The mediational role of maternal self-efficacy. *Child Development* 1991;62(5):918-929.
9. Brody GH, Flor DL, Gibson NM. Linking maternal efficacy beliefs, developmental goals, parenting practices, and child competence in rural single-parent African American families. *Child Development* 1999;70(5):1197-1208.
10. Donovan WL, Leavitt LA, Walsh RO. Maternal illusory control predicts socialization strategies and toddler compliance. *Developmental Psychology* 2000;36(3):402-411.
11. Miller SA, Manhal M, Mee LL. Parental beliefs, parental accuracy, and children’s cognitive performance: A search for causal relations. *Developmental Psychology* 1991;27(2):267-276.
12. Hastings P, Grusec JE. Conflict outcome as a function of parental accuracy in perceiving child cognitions and affect. *Social Development* 1997;6(1):76-90.
13. Bernier A, Dozier M. Bridging the attachment transmission gap: The role of maternal mind-mindedness. *International Journal of Behavioral Development* 2003;27(4):355-365.

Pour citer ce document :

Grusec JE. Les attitudes et croyances parentales et leur impact sur le développement des enfants. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d’excellence pour le développement des jeunes enfants; 2006:1-5. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/GrusecFRxp.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2006